

GRÉGOIRE DE TOURS TÉMOIN CONTRE SON TEMPS

Conférence de Magali Coumert

(Professeur d'Histoire médiévale Université de Tours)

mars 2024

Grégoire de Tours a été le 19^{ème} évêque de Tours de 573 à 593. Il a écrit énormément et n'hésite pas à se mettre en scène, nous sommes donc bien renseignés sur lui. Il estime que rien ne va à son époque et écrit pour ramener ses contemporains sur le droit chemin. Il est souvent seul contre tous dans son projet de société.

Il a écrit 10 livres d'Histoire ecclésiastique, les 4 premiers concernent la période depuis la création d'Adam jusqu'à son époque, les 6 derniers livres concernent son épiscopat. Il a écrit aussi 7 livres des miracles (prodiges sur tombeau de St Martin et sur St Julien de Brioude, etc...) et sur l'ouest de la Gaule (de la Loire à la vallée du Rhône). Il a également écrit sur la Vie des Pères. Tous ces livres sont traduits et facilement accessibles.

Dans cette « Vie des Pères » il retrace la biographie de 23 saints actifs en Gaule (3 le touchent de très près : son oncle, saint Gall évêque de Clermont, son oncle grand-maternel Nizier évêque de Lyon et saint Grégoire son arrière-grand-oncle maternel évêque de Langres. Il considère qu'il appartient à une famille d'élus par Dieu pour diffuser le christianisme, dont il est le dernier représentant et se sent responsable de cet héritage, de sa perpétuation, de la poursuite de la lente christianisation en cours de la Gaule. Théodose partage l'empire romain en 395 en deux et surtout dans la partie ouest émerge cette classe de riches et puissants qui appartiennent au Sénat. Grégoire a 4 ancêtres sénateurs, son origine est donc prestigieuse. En 451 un roi

barbare AETIUS est à la tête d'une armée de mercenaires au service de l'empereur romain : se pose le problème de la légitimité de l'empereur qui remporte moins de victoires que ses généraux. Aetius est assassiné. Cela déplaît et l'empereur est assassiné à son tour. Cela conduit à la fin de l'Empire en 476. Depuis cette fin du 5ème siècle, les grandes familles gauloises ne peuvent plus faire carrière dans l'empire et préfèrent investir la fonction épiscopale à la fin de leur vie plutôt que rester sénateur. Clovis, le plus célèbre des rois barbares, devient roi en 481 à Tournay, remporte de nombreuses victoires éclatantes et vainc en 507 Alaric II, roi des Wisigoths près de Poitiers. Clovis devenu catholique vers 505 ou 508 est un modèle idéal pour Grégoire car il a établi en 511 avec les grands évêques de son royaume le partage du pouvoir lors du concile d'Orléans : le roi devient le gardien de l'Église catholique comme Constantin (Nicée 325). Pour le roi, le pouvoir militaire, la récupération des grands domaines avec leur richesse, les impôts et pour les évêques des grandes familles gallo-romaines, lettrés, installés au centre de la cité, ils sont chefs de la vie religieuse, civile et culturelle. Les descendants de Clovis sont catholiques et donc de plus en plus d'évêques sont francs et non plus gallo-romains. Grégoire devient très critique vis-à-vis d'eux car ces mérovingiens catholiques n'appliquent pas les valeurs chrétiennes par des combats fratricides entre les héritiers, ce qui choque profondément Grégoire qui considère les évêques comme gardien de la morale et de la justice.

À cette époque la situation politique évolue : l'empereur Justinien de Constantinople essaie de reconstituer difficilement l'empire dans son intégralité . Il y parvient jusqu'en Italie en 554 mais ne pourra aller plus loin. Donc Grégoire devra continuer à supporter les Mérovingiens car les armées impériales ne reviendront pas. Et c'est un critique acide de

toutes leurs turpitudes (cf l'ouvrage de Bruno Dumézil) qu'il poursuit. Par contre, il continue son éloge de Clovis qu'il considère comme le deuxième Constantin, choisi par Dieu. La date du baptême de Clovis en 496 est fautive (hypothèse vraisemblable de 505 ou 508).

Grégoire, devenu évêque en 573, est soutenu par un couple royal, Sigisbert et Brunhold qui valide son élection. Mais il reste farouchement critique envers son ennemi Childéric se considérant comme le dernier rempart contre l'injustice.

L'organisation de l'Église a été calquée sur l'organisation administrative romaine. Les évêques ont la fonction de commandement de la ville et du territoire qui en dépend, ils sont le chef politique, relais et protecteur entre le roi et les habitants et chef des chrétiens avec au centre de la cité une cathédrale. Grégoire, témoin important de la vie de la cité, se pose en héros dans ses écrits en parvenant à supprimer la levée d'impôt sur la ville de Tours. Il rapporte les constructions qu'il a faites et les églises fondées par lui dans le diocèse. C'est un petit nombre d'églises dans les campagnes car la diffusion de la chrétienté en cours est lente. Il rappelle que les règles de la morale chrétienne doivent s'appliquer pour tous même aux rois qui font assassiner leur famille. Grégoire est au sein d'une guerre civile pendant 40 ans entre les familles franques aristocratiques. La ville de Tours est passée sous l'autorité de Childéric, ennemi absolu de Tours et de Grégoire. Il célébrera sa mort ignominieuse en 584 abandonné par tous. Grégoire le compare à Néron ou Hérode.

Face à la nomination de très nombreux évêques francs, Grégoire souhaiterait que cette fonction reste aux mains des descendants des grandes familles gallo-romaines, la justice contre l'arbitraire.

En 615, le dernier descendant de Childéric, Clotaire II récupère tout le pouvoir jusqu'en 751.

A la mort de Grégoire, son œuvre ne va plus guère être appréciée car éminemment critique. Le support des écrits est sur papyrus qui se conserve mal en milieu humide et donc il reste peu de traces. L'écriture est également difficile à déchiffrer (écriture de Luxeuil) jusqu'à l'utilisation de la caroline en 780 beaucoup plus lisible. Dès sa mort « L'Histoire ecclésiastique » en 10 volumes a été résumée et réduite à 6 livres en éliminant les passages trop personnels, excessifs ou critiques. « L'Histoire des Francs » n'est pas du tout conforme aux écrits de Grégoire ; ce qui a été diffusé au Moyen Age est tronqué et modifié. Jusqu'au XVIème siècle, Grégoire est connu comme un historien favorable aux Francs. Mais au XIXème, les érudits redécouvrent l'œuvre intégrale en 10 volumes et cela déclenche des débats passionnés dans une période de romantisme, de luttes entre les monarchistes et les antimonarchistes et les revalorisation de Clovis, sainte Clothilde, sainte Geneviève et des catholiques.

Fait troublant : Grégoire demande avec insistance à la fin de ses écrits que son œuvre soit recopiée très fidèlement sans rien en changer.

Questions :

Venance Fortunat, érudit italien est un proche de Grégoire avant de devenir évêque de Poitiers.

Les reliques de saint Martin, Grégoire, Alquin étaient vraisemblablement rassemblés dans la basilique .

La cathédrale de Grégoire était sans doute de petite taille, d'architecture peu remarquable (on peut s'inspirer de la cathédrale de Genève qui a été bien fouillée et du baptistère St-Jean à Poitiers). A la suite d'incendies, Grégoire aurait reconstruit la cathédrale, le baptistère, la basilique à Tours.

Grégoire a été sanctifié par la ferveur populaire (non par le Pape à cette époque).

Grégoire a fait revenir les reliques de saint Julien et édifier une église à son nom.